

# PÈLERINS *en marche*



Magazine du Mouvement des Cursillos francophones du Canada

Numéro 51 | Automne 2015–Hiver 2016

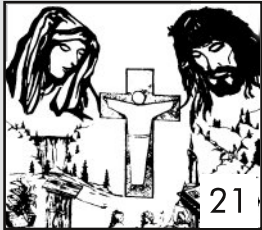
## Revisitons nos *racines*

Témoignage



«Va montrer ta face de ressucité»  
Mettez votre parka, j'mets l'mien

# Sommaire



Date  
de tombée  
pour la  
prochaine  
parution :  
**6 janvier 2016**

- 3 **Éditorial**  
Prendre le temps *Gisèle Brideau-Bourgault*
- 4 **Mot du national**  
«Va montrer ta face de ressuscité» *Gilles Baril*
- 5 **Des pèlerins nous écrivent**  
Courrier des lecteurs *La rédaction*
- 6 **Halte prière**  
J'ai toute la vie *Auteur inconnu*
- 7 **Le trépied : l'étude**  
Quel est ton langage de l'amour? *Gisèle Brideau-Bourgault*
- 8 **Vision du cursillo**  
Le Christ compte sur toi! *Valenti Galindo*
- 9 **DOSSIER Revisitons nos racines**  
L'origine du Cursillo *Gilles Baril*  
Un premier pas au Québec *Gilles Baril*  
Éclosion à Sherbrooke *Gilles Baril*  
Retour sur le 50<sup>e</sup> anniversaire *Auteurs divers*  
Échos de l'Ultreya avec le pape François *Alvaro M. Moreno*  
Mettez votre parka, j'mets l'mien *Bertrand Jodoin*
- 19 **Halte réflexion**  
La merveille de la lumière *Jules Beaulac*
- 20 **Chanson de pèlerins**  
Montre ton visage de ressuscité *Robert Lebel*
- 21 **Pensée de Noël**  
Les outils de l'atelier du charpentier *Auteur inconnu*
- 22 **Témoignage**  
Des pèlerins en marche *Gisèle Brideau-Bourgault*
- 23 **Piste pour bâtir**  
Tous égaux *Nicole Lavigne*
- 24 **Réflexion d'un pèlerin**  
Bonnes nouvelles... *seulement!* *Loyola Gagné, s.s.*  
Dieu fait-il du pouce sur nos faiblesses? *Bruno Bourgault*
- 26 **Halte réflexion**  
Et si Dieu te parlait? *Auteur inconnu*
- 27 **Halte détente**

*Pèlerins en marche*, publié 4 fois par année, est une revue catholique de formation et d'information du Mouvement des Cursillos francophones du Canada. Les auteurs assument l'entière responsabilité de leur texte.

Le Mouvement des Cursillos est un mouvement de l'Église catholique né au cours des années 1940 sur l'île Majorque (Espagne). Un groupe de jeunes laïcs, animé par Eduardo Bonnín et l'abbé Sebastián Gayá, était préoccupé par la situation religieuse du temps et voulait y remédier. L'Évêque les encouragea à poursuivre leurs efforts qui se sont cristallisés dans cette formule:

- Se décider à vivre et à partager ce qui est essentiel pour être chrétien;
- Créer des noyaux d'apôtres qui vont semer l'Évangile dans leurs milieux.

## Abonnement

6254, rue Chemillé  
Anjou (Québec)  
H1M 1T2 Canada  
514 504-7377  
mcf-c-secretariat@hotmail.com

## Abonnement en ligne

[www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcf-c/revue.htm)

## Comité de rédaction

[pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)

Jules Bélisle, Gisèle Bourgault, Bruno Bourgault, Yolande Brideau, Loyola Gagné, sss, Louise Julien, Marcel Legault, Marie-Josée Méthot

## Conception graphique

Ghislain Bédard

## Impression

Héon & Nadeau  
[www.impheonnadeau.com](http://www.impheonnadeau.com)

## TARIFS DES ABONNEMENTS

Abonnement individuel :

**15 \$ par année; 25 \$ pour 2 ans.**

Abonnement de soutien :

**50 \$ par année** (vous permet de recevoir un reçu d'impôt de 35 \$)

Abonnement Internet (pdf): **10 \$**

Abonnements regroupés dans la même communauté et expédiés par votre secrétariat diocésain :

**10 \$ par personne**

Les chèques doivent être faits au nom du *Mouvement des Cursillos*.

ISSN 1709-3368

Venez aimer  
notre page  
Facebook!

En couverture  
Photo : pixabay.com

# Prendre le temps

par Gisèle Brideau-Bourgault | gisele.bourgault@gmail.com



**J**E RÉALISE QUE LORSQUE NOUS PRENONS LE TEMPS de préparer quelque chose et que nous souhaitons faire de notre mieux, il y a souvent des imprévus et des ajustements à faire. C'est ce que j'ai vécu pour cette dernière édition de votre revue. Est-ce seulement moi, ou trouvez-vous que tout bouge tellement vite et que l'été a passé, l'automne est maintenant entamé et voilà que Noël est à nos portes?

Je sais que c'est le cas avec le mouvement aussi, après le 50<sup>e</sup>, l'été a passé, la rentrée pour les communautés et voilà que plusieurs fins de semaine de Cursillo ont été vécues un peu partout. Oui, de bons moments pour partager et grandir, de bons moments pour bâtir notre relation avec Dieu et les gens autour de nous.

Dans ce numéro de votre *Pèlerins en marche*, nous avons décidé de faire un retour sur la fête du 50<sup>e</sup> du Cursillo francophone en revisitant nos racines, en nous rappelant ces origines, en présentant quelques photos et témoignages des gens qui ont vécu la grande fête en juin. Les réflexions et les prières sont là aussi pour nourrir votre foi, cette foi qui exige peut-être parfois que nous «fassions du pouce» sur d'autres autour de nous...

*Je vous partage cette réflexion que je lis et médite souvent.*

## Notre peur la plus profonde

de  
Marianne  
Williamson

Notre peur la plus profonde n'est pas que nous ne soyons pas à la hauteur, notre peur la plus profonde est que nous sommes puissants au-delà de toutes limites. C'est notre propre lumière, et non notre obscurité, qui nous effraie le plus. Nous nous posons la question... Qui suis-je, moi, pour être brillant, radieux, talentueux et merveilleux? En fait, qui êtes-vous pour **ne pas** l'être? Vous êtes un enfant de Dieu. Vous restreindre, vivre petit, **ne rend pas** service au monde. L'illumination n'est pas de vous rétrécir pour éviter d'insécuriser les autres. Nous sommes tous appelés à briller, comme les enfants le font. Nous sommes nés pour rendre manifeste la gloire de Dieu qui est en nous. Elle ne se trouve pas seulement chez quelques élus, elle est en chacun de nous, et, au fur et à mesure que nous laissons briller notre propre lumière, nous donnons inconsciemment aux autres la permission de faire de même. En nous libérant de notre propre peur, notre puissance libère automatiquement les autres.



Photo : pixabay.com

C'est avec plaisir que je suis à votre service, je vous invite à ne pas hésiter à communiquer avec moi, à partager vos idées et vos articles. Nous avons tous de beaux messages cachés en nous. Osez partager, osez écrire et osez surtout nous l'envoyer.

Le Christ compte sur toi! Laisse-toi interpeller.

Merci pour votre soutien. Que Dieu vous bénisse. *De Colores!* ■

## «Va montrer ta face de ressuscité»

par Gilles Baril



**N**OUS VENONS DE CÉLÉBRER AVEC ÉCLAT le premier cursillo francophone qui s'est vécu du 22 au 25 octobre 1965 à Sherbrooke. Mais quand s'est vécu le premier Cursillo? Nous savons que le mouvement des Cursillos selon la formule que nous lui connaissons est né à Marjoque en Espagne du 7 au 10 janvier 1949. Mais le véritable premier cursillo serait-il les trois jours que Jésus adolescent a vécus au temple avec les docteurs de la Loi? Ou encore les trois jours que le Crucifié a vécu dans le tombeau avant le jour béni de sa résurrection? Ou bien les trois jours que Paul a vécu en aveugle sur le chemin de Damas pour approfondir la rencontre qu'il venait de vivre avec le Christ ressuscité? Ce qui a fait de lui le père spirituel de notre mouvement.

Nous étions 920 personnes rassemblées à Sherbrooke les 5, 6 et 7 juin dernier. Les préparatifs de ces festivités ont nécessité la collaboration de près de 200 bénévoles. Tous sont arrivés dans la joie de l'espérance et tous sont retournés dans leur réalité dans l'émerveillement et le désir de témoigner dans la douceur et la bonté qui mettent les lumières de la Résurrection dans la vie quotidienne: «Va montrer ta face de ressuscité».

Notre rassemblement nous a permis de prendre conscience que le mouvement des Cursillos est important pour l'Église d'aujourd'hui, mais surtout que les cursillistes se doivent de s'investir dans le courant de la Nouvelle Évangélisation proposé par saint Jean-Paul II. Il n'est pas évident de témoigner des valeurs chrétiennes dans une société qui par des appels à la sécularisation prône la recherche de l'épanouissement personnel et la quête d'autonomie: des valeurs nobles, mais qui ne construisent pas la communauté. Il y a ici le risque de prendre des chemins de rivalité, de productivité et d'efficacité souvent au détriment des plus faibles.

Photo: PEM

D'où le défi de notre mouvement de nous inciter à demeurer des passionnés de la dignité humaine dans le profond respect du vécu de chaque personne, de nous permettre d'ouvrir des espaces d'avenir pour ceux qui semblent ne plus en avoir (les pauvres, les malades, les abandonnés dans l'isolement).

Comme une personne nous l'a dit à la plénière du samedi en fin d'après-midi: «Notre société a besoin de saints et de saintes. Notre rassemblement est une école de sainteté.» Mais qu'est-ce qu'un saint, une sainte?

Le pape François nous dit: «Sortez de vos sacristies et de vos sous-sols d'églises pour aller vers les gens dans la rue.» Un saint, une sainte, ne serait-ce pas une personne qui est en amour avec sa vie, qui donne le goût de la suivre tellement elle est spontanée dans sa générosité pour les autres? Une personne qui conserve toujours sa bonne humeur au point que seule sa présence quelque part donne aux autres le goût de devenir meilleur.

Être un saint, une sainte, n'est-ce pas simplement de donner le goût à ceux qui nous entourent de plonger avec nous dans l'étonnant mystère de Dieu, mystère de Vie et d'amour.

La réussite des activités de notre 50<sup>e</sup> anniversaire se reconnaît par cette ambiance générale où chaque participant et participante est reparti le dimanche midi avec le désir profond de devenir une présence du Ressuscité dans son quotidien.

Tous les échos qui nous sont parvenus suite au rassemblement du 50<sup>e</sup> témoignent de la joie vécue durant ces trois jours et ce qui se répète d'une personne à l'autre est d'une part qu'il est triste que tous les cursillistes n'aient pas pu être présents et qu'il ne faudrait pas attendre trop longtemps avant d'organiser un autre rassemblement, car ce sont de telles retrouvailles qui freinent la morosité et le défaitiste et qui donnent le goût de poursuivre la belle aventure spirituelle de nos devanciers dans la foi.

L'Église demeure toujours un peuple en marche dans la joie de l'espérance et le mouvement des Cursillos, depuis sa fondation, est «un pèlerinage qui se poursuit...» ■



# Courrier des lecteurs



Photo : iStockphoto

## Qu'ils sont beaux, les pieds...

Je viens de lire le PEM 50 pour fêter justement les 50 ans des Cursillos francophones du Canada! Je suis admirative devant l'enthousiasme, l'énergie, le courage et l'intelligence de Mme Gisèle Brideau-Bourgault! Mère de huit enfants! Cette dame est un miracle du Seigneur! Je me sens très petite devant elle! C'est un bon choix pour PEM...

Et cette sandale de pèlerins sur la couverture – sandale masculine, bien sûr – qui m'a fait penser au verset d'Ésaïe: «Qu'ils sont beaux les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles...» Un grand Pèlerin en marche: le Pape! Quelle merveille que ce discours! On ne finit pas de le déguster.

Et priez pour que je gagne le gros lot avec les numéros 10, 7 et 14, selon saint Jean Bosco et l'Évangile!

Marie Irène, Portugal

## Un pape très cursilliste

Bonjour, un grand merci pour ce numéro extraordinaire! J'ai particulièrement apprécié le témoignage du pape François, que je trouve très cursilliste dans sa manière de s'adresser à tous.

**Dominique**  
un cursilliste de Liège (en Belgique)

**N.D.L.R.** *Merci pour vos commentaires. Nous les apprécions énormément. Continuez à nous écrire, à partager avec nous les bons moments que vous vivez en communauté. Envoyez-nous aussi vos intentions de prière afin que nos lecteurs puissent prier avec vous. Merci!*

## Pour nous faire part de vos commentaires

- Par courriel à [pem@cursillos.ca](mailto:pem@cursillos.ca)
- Par la poste à cette adresse :  
**Pèlerins en marche, 488, chemin du 5<sup>e</sup> Rang,  
Sherbrooke (Québec) J1C 0H6**
- Par notre page **Pèlerins en marche** sur Facebook.

## Est-il temps de te réabonner à *Pèlerins en marche*? Fais-le sans tarder!



### Coche ton choix:

- Abonnement individuel** (format papier) :  15 \$ par année  25 \$ pour 2 ans
- Abonnement de soutien** (format papier) : 50 \$ par année (reçu d'impôt de 35 \$)
- Abonnement numérique** (format pdf) : 10 \$ par année par personne

Envoie-nous ce bon avec ton chèque au nom du **Mouvement des Cursillos** à l'adresse suivante :  
**Pèlerins en marche, 488, chemin du 5<sup>e</sup> Rang, Sherbrooke (Québec) J1C 0H6**  
OU encore abonne-toi par le Web à [www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm](http://www.cursillos.ca/mcfc/revue.htm)

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

VILLE

CODE POSTAL

TÉLÉPHONE

COURRIEL

(Obligatoire pour ceux qui choisissent l'abonnement Internet.)

- Je veux offrir un abonnement en cadeau.** Assure-toi alors de bien inscrire tes coordonnées personnelles ci-haut avec ton courriel. Nous communiquerons ensuite avec toi en recevant ce bon, puis nous informerons le nouvel abonné de ton cadeau. Merci!

# J'ai toute la vie !

**L'**autre jour, j'ai aidé un vieux monsieur à traverser la rue. Pendant qu'il reprenait son souffle sur un banc de parc, je me suis assis à côté de lui, attiré par je ne sais quoi... peut-être sa ressemblance avec mon grand-père, que j'ai perdu à 8 ans et qui me manque beaucoup.

Nous avons mêlé nos confidences... Hier encore, il était jeune, fort, actif et se croyait invulnérable. Et il se retrouvait aujourd'hui affaibli, inquiet, mélancolique. J'ai eu le goût de le rassurer... affectueusement: j'ai tout mon temps!

Mais je suis revenu, inquiet à mon tour. La vie, est-ce vraiment si court? Et si le vieillard du parc avait des regrets, lui qui avait tant travaillé, combien en aurais-je à mon tour? Qu'est-ce que je voudrais avoir accompli à mon heure dernière, qui m'apporterait la sérénité, la joie, la fierté?

Photo: pixabay.com



# Quel est ton langage de l'amour ?

par Gisèle Brideau-Bourgault | gisele.bourgault@gmail.com



**C**ET ÉTÉ, J'ÉTAIS AU CAMP MILITAIRE DE VALCARTIER et j'ai eu l'occasion d'accompagner plusieurs jeunes et moins jeunes lors de leur entraînement. Cet entraînement est exigeant que ce soit physiquement ou mentalement. Un jour, un jeune est venu me voir prêt à tout abandonner, prêt à retourner chez lui et à mettre derrière lui son rêve de vivre l'expérience de l'armée.

Au fur et à mesure que notre discussion avançait, j'ai réalisé quel était le problème, il était atteint dans un de ses langages de l'amour. Il me raconta qu'il était frustré, car lors de l'inspection, il préparait les tee-shirts pour toute sa section, il était bon et il s'y appliquait beaucoup. Il aimait les servir. Lors de l'inspection, le sergent avait félicité le soldat à ses côtés, car sa chemise était bien pliée et la sienne n'a pas eu d'éloge... Ni après l'inspection ni à aucun autre moment, personne ne lui a dit merci pour son travail. Cette journée-là, c'était le comble pour lui.

Ceci m'a permis de comprendre qu'il y a, effectivement, différentes manières pour nous de nous sentir aimer et d'aimer. J'ai constaté aussi que nous avons ce que Gary Chapman, un conférencier et psychologue de couple appelle un «réservoir» à remplir. Si notre réservoir n'est pas plein, le fait que quelqu'un d'autre reçoive des éloges pour le travail que nous avons fait peut nous amener à vouloir tout lâcher.

Ici, le langage d'amour de mon soldat était les paroles valorisantes et peut-être aussi le service rendu, il avait besoin qu'on lui dise qu'il avait bien fait le travail et qu'en retour on lui rende service. Que ce soit du sergent ou des autres de sa section. Dans ce cas en particulier, il y a certainement d'autres points qui entrent en jeu: comme le manque de sommeil, l'éloignement, le fait qu'il soit sorti de sa zone de confort... et peut-être qu'un des trois autres langages a été atteint, par exemple: les moments de qualité, les cadeaux et le toucher.

J'ai pu voir à ce moment, l'importance de s'assurer que notre réservoir soit bien rempli pour faire face à la vie. En plus, j'ai appris que si je veux vraiment aimer les autres autour de moi, il serait bon que j'apprenne leur langage de l'amour (les paroles valorisantes, les moments de qualité, les cadeaux, les services rendus et le toucher physique) et que je le parle le plus souvent possible. Les effets dureront pendant longtemps, j'en suis certaine.

Pour en savoir plus, vous pouvez lire le livre *Les langages de l'amour* de Gary Chapman (Éditions du trésor caché). ■

Photo: ??



# Le Christ compte sur toi !

par Valenti Galindo | n° 1, 2003

**U**N JOUR, AU CURSILLO, on a prononcé sur toi cette parole. T'es-tu déjà demandé pourquoi exactement Dieu comptait sur toi?

En premier lieu, pour sauver ton épouse! Pour que cette compagne de vie, cette amie si intime, cette excellente cuisinière... mais surtout pour que cette mère de tes enfants qui partage tes jours et tes nuits, puisse jouir éternellement de la vision du Père, le Seigneur compte sur toi! Ou pour ton époux! Pour cet homme de ta vie, qui t'accompagne sur ton chemin... qui est le père de tes enfants, puisse marcher fort dans l'amour du Père, le Seigneur compte sur toi! Ensuite, pour sauver tes enfants! Pour que ces morceaux de ta chair que tu as mis au monde – peut-être inconsciemment – pour que ces anges qui décorent ton foyer et usent tellement vite leurs souliers, pour que ces fruits de ton amour et du sien, puissent eux aussi jouir éternellement de la vision du Père, le Seigneur compte sur toi!

Pour qu'il y ait dans le monde un sourire de plus chaque jour que toi-même dois produire – parce que si tu ne le produis pas, il n'existera jamais – le Seigneur compte sur toi!

Pour qu'il y ait un peu plus de justice dans le monde – une justice qui dépend de toi envers tous ceux et celles qui t'entourent – le Seigneur compte sur toi!

Pour que puisse manger quelque chose cette pauvre famille que tu connais – et qui a trop honte pour demander – le Seigneur compte sur toi!



Photo: PEM

Pour que le monde voie qu'il y a encore des chrétiens dans ce monde de plus en plus laïcisé, le Seigneur compte sur toi!

Enfin, pour que tu sois fidèle à *contagier* de bien ton milieu et à recruter de nouveaux candidats pour recevoir l'amour du Seigneur, le Seigneur compte sur toi! Partager cet amour, n'aie pas peur d'en parler! ■

*Traduit par PEM*

## JE SUIS CURSILLISTE

**Il importe que je ne sois pas seul(e), que je fasse partie d'un groupe, pour porter le message de tous côtés. L'évangélisation des milieux se fait à la fois par l'action personnelle et par l'action du groupe.**





# Revisitons nos *racines*

## *L'origine du cursillo*

Les trois textes qui suivent  
ont été écrits  
par  
**Gilles Baril**  
Animateur spirituel national

**L**E MOUVEMENT DES CURSILLOS EST NÉ à la suite de l'emprisonnement par le général Franco en Espagne de 7000 prêtres du pays pour freiner les ardeurs de l'Église Catholique. Nous sommes en 1936. Pour répondre à cette tragédie, les évêques du pays mettent en œuvre un rassemblement de 100000 jeunes afin de faire prendre conscience au gouvernement que l'Église demeure bien vivante.

70000 jeunes partent à pied de leurs diocèses respectifs les 28 et 29 août 1948 pour se donner rendez-vous à Saint-Jacques de Compostelle. La délégation la plus nombreuse et la mieux organisée vient du diocèse de Marjoque : 622 jeunes.

Au retour du pèlerinage le nouvel évêque de Marjoque interpelle les responsables de son diocèse afin qu'ils incitent les jeunes à continuer d'approfondir les réalités de la foi chrétienne... ce qui donne naissance à une nouvelle École d'Évangélisation qui se nomme «le Cursillo».

Une première fin de semaine se vit du 7 au 10 janvier 1949 avec 21 participants, des jeunes hommes de 14 à 20 ans. La même année, il se vit vingt Cursillos dans le diocèse... puis l'expérience se vit également dans d'autres diocèses espagnols et partout où l'on parle espagnol, particulièrement dans les pays d'Amérique latine. Un

- > premier Cursillo pour femmes ne se vivra qu'en 1953 en Colombie. En 1955, plus de 30 diocèses ont adopté le mouvement des Cursillos.



Photo: pixabay.com

En 2015, le mouvement des Cursillos est établi sur les cinq continents de la planète, dans 60 pays au sein de 1500 diocèses. On dénombre 45 millions de personnes qui ont vécu cette expérience spirituelle dont le plus connu est le pape François.

La mémoire collective retient que le premier cursillo vécu à Waco (Texas) en espagnol en mai 1957 ouvre la porte à des cursillos en anglais... un premier cursillo au Canada anglophone se déroule à Toronto en mai 1963.

Puis un essai de Cursillo francophone se vit à Trois-Rivières à la fin d'octobre 1963, mais il n'aura pas de suite. Il s'agit d'une retraite privée sous la forme d'un cursillo donnée à des étudiantes chez les Ursulines par le père Alexandre Gazé qui vient de vivre cette aventure en Bolivie et qui est de passage au pays. Il donne lui-même tous les rollos... puis il retourne en Bolivie après son séjour de repos dans sa famille! v

## Un premier pas au Québec

PENDANT CE TEMPS, Jean Riba, né le 26 février 1935, futur prêtre d'origine espagnole pour la communauté des Clarétains, se trouve aux études à Paris et il entend parler du Cursillo. Il vit l'expérience en espagnol en décembre 1962. Ordonné prêtre le 29 juin 1963, il rêve de missions en pays pauvre. Il est déçu, car il est nommé professeur de mathématiques au Collège Clarétain de Victoriaville, au Québec.

La communauté est responsable d'une paroisse à Sherbrooke (Notre-Dame-de-Protection). Jean fait régulièrement la navette entre la paroisse et le Collège en auto-stop. Un jour, il est recueilli par François Thibault, lequel est membre de l'Institut Pie X. François vient de vivre le Cursillo à Manchester, aux États-Unis. De leur conversation en cours de route germe l'idée de faire naître le Cursillo en français au Québec.

L'Institut Pie X est une nouvelle famille apostolique fondée à Manchester par le père Henri Roy (1898-1965) et elle est installée à Sherbrooke depuis 1957. Notons au passage que le père Roy a fondé et coordonne la Jeunesse Ouvrière Catholique (JOC)

pour l'ensemble du Canada. Il a fondé également la revue *Je crois* et il est à l'origine du mouvement La Rencontre dont la spiritualité de base est jumelle à celle du Cursillo. La première fin de semaine de La Rencontre se vit en octobre 1964.

Jean Riba et Henri Roy se rejoignent dans la conviction profonde que les laïcs doivent assurer le leadership de l'apostolat dans leurs milieux de vie, à la maison, au travail, dans leur espace de loisirs... pour la transformation de la société. Rappelons que nous sommes pendant le Concile Vatican II et que déjà au Québec, on commence à ressentir la diminution des vocations consacrées et de la pratique dominicale.

&gt;&gt;&gt;

Jean Riba et Henri Roy se rejoignent dans la conviction profonde que les laïcs doivent assurer le leadership de l'apostolat dans leurs milieux de vie...

- > Le père Roy libère un membre de son institut pour traduire la documentation du Cursillo de l'espagnol au français. Parmi les fondateurs du Mouvement chez nous, il faut rappeler André Daigneault, à l'époque, futur prêtre au sein de l'Institut Pie X.

Grâce au soutien des membres de l'Institut Pie X, Jean Riba réussit à constituer une équipe d'animation pour un premier Cursillo en français à Sherbrooke en faisant appel à des cursillistes de Manchester. Ce début est humble et difficile. Il faut trouver des candidats. On recherche des leaders dans leurs milieux. Le père Riba fait du porte-à-porte dans plusieurs localités du Québec. Puis il faut trouver une maison capable d'accueillir tout ce monde. ▽



Photo : Site Web de la ville de Sherbrooke

## Éclosion à Sherbrooke

**F**INALEMENT, DU 21 AU 24 OCTOBRE 1965, une première fin de semaine se vit à la Villa Dufresne, à Sherbrooke. Le recteur est François Thibault, les animateurs spirituels sont Jean Riba et Jacques Landry et l'équipe d'animation compte cinq rollistes. Il y a 23 candidats : 9 de Sherbrooke, 2 de Québec, 5 de la Beauce, 2 de Montréal, 2 de Nicolet et 3 de la Nouvelle-Angleterre.

Un deuxième Cursillo pour hommes suivra puis un premier Cursillo pour femmes se vit du 17 au 20 février 1966 avec une rectrice et sept animatrices qui viennent de la région de Manchester. Ces femmes méritent notre admiration, car elles ont franchi 480 kilomètres dans une tempête de neige pour venir à Sherbrooke et retourner chez elles le dimanche soir. 41 femmes sont candidates. Des couples appartiennent maintenant au Mouvement et ils peuvent s'engager ensemble dans la transformation de leurs milieux.

Dès 1966, dans huit villes du Québec se vivent des ultreyas chaque semaine. (Sherbrooke, Montréal, Québec, Drummondville, Saint-Georges de Beauce, et...)

Et l'aventure se poursuit... Au Canada français, le mouvement des

Cursillos regroupe autour de 150 000 personnes réparties dans 22 diocèses. Il s'est vécu plus de 3 200 fins de semaine et le mouvement compte 290 communautés actives en 2015. À Sherbrooke, 15 000 personnes ont vécu à ce jour l'aventure du Cursillo. Beaucoup de ces gens demeurent des piliers pour l'animation pastorale de nos paroisses.

Le mouvement a mis en œuvre en 1987 la revue *De Colores* qui deviendra en 2003 : *Pèlerins en marche*. Puis mai 1998 voit naître un site Internet parmi les plus visités parmi les sites religieux. Il offre plus de 4 000 pages à ses visiteurs et on y retrouve une quinzaine de nouveautés chaque semaine. Une page Facebook existe aussi depuis 2013. Notons que les responsables de la revue, du site Internet et de la page Facebook sont tous du diocèse de Sherbrooke.

Pour en savoir davantage sur le mouvement des Cursillos, on peut se procurer le livre *Un pèlerinage qui se poursuit...* Ce livre est mis en œuvre à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du mouvement. Il est publié en juin 2015 et il est disponible au secrétariat diocésain du mouvement. ■



## Retour sur le 50<sup>e</sup> anniversaire



Bonjour! Je t'envoie les photos que j'ai du 50<sup>e</sup>. Elles ne sont pas parfaites, ce sont celles ce que j'ai réussi à prendre... Deux journées extraordinaires avec les conférences de Gilles Baril qui nous a donnés les origines du Cursillo au Canada, Bertrand Jodoin qui nous a stimulés à continuer à cheminer dans le cursillo, Georges Madore qui nous a amenés à "faire autrement" il nous a même compté une histoire pour nous faire comprendre que ce qui se faisait hier peut être différent aujourd'hui. Le couple qui fête son 50<sup>e</sup> anniversaire de mariage, il y a des choses qui ne sont plus comme quand ils se sont mariés. Nous avons des souvenirs dans notre coffre en cèdre... Je te souhaite un beau De Colores.

Marie-Claire Lascelles  
Communauté Jean-Paul II  
diocèse St-Hyacinthe

Des partages



Photos : Marie-Claire Lascelles

Voici quelques photos comme vous l'avez demandez .... Et nous pour notre part on a eu beaucoup de plaisir et on est allé chercher beaucoup de positif et d'inspirations on en garde de très beaux souvenirs et merci à l'équipe de nous avoir permis de vivre ces beaux moments mémorables, inoubliables... Merci!

Serge et Christine

Nous, Denis et Gabrielle Brunet, Pierrette et Denis Lemieux, Diane Legault, et le père Marc Piché avons pris la route pour Sherbrooke.

Durant ces 3 jours, nous avons vécu des moments de retrouvailles, de partage, d'émotions, de joie et de fraternité dans une ambiance chaleureuse.

Nous sommes revenus avec nos Faces de Ressuscitées pour partager notre belle aventure dans notre diocèse. DeColores et merci aux organisateurs de ce 50<sup>e</sup> anniversaire du Cursillo.



Photos: Marie-Claire Lascelles



Robert Lebel



Animation



La messe

## Échos de l'Ultreya avec le pape François

par Alvaro Martinez Moreno | Madrid

**N.D.L.R.** L'auteur est le président du Groupe International européen du MC (dont le siège est actuellement en Espagne) et c'est lui qui a fait le discours de présentation devant le Pape François, comme on peut le voir sur le site de l'OMCC.

**D**ÈS MON RETOUR DE ROME, au début de mai, j'ai mis par écrit trois échos de cette Ultreya historique, la première avec le pape François. Il y a eu deux moments importants – différents dans leur dimension –, mais tous les deux d'une signification profonde. Le premier, c'est la rencontre avec le Pape dans la salle Paul VI du Vatican. C'est la première fois que François recevait des cursillistes, la première fois qu'il se présentait à eux directement, la première fois qu'il nous encourageait et nous traçait un chemin... Tout un événement! Le deuxième moment fort, ce fut l'Ultreya proprement dite, le lendemain, à la Basilique de Saint-Paul-hors-les-Murs, au pied de la tombe de notre Patron, en présence de plus de 5 000 cursillistes venus de 11 pays d'Europe qui se termina par une vibrante Eucharistie.

Le premier écho dont je veux parler est strictement personnel: c'est un sentiment très fort de joie et d'enthousiasme; je me sens heureux d'être chrétien, d'être Église, d'être cursilliste. Et d'être encore plus disposé à partager ce bonheur, à transmettre cette joie de vivre en chrétien. Mon désir est que ce qui a été vécu durant ces jours soit pour moi une expérience profonde qui marque ma vie: qu'elle me rende plus conscient, plus passionné, plus convaincu de la grandeur d'être chrétien et de la joie de le transmettre.

Le deuxième écho provient de la perception, une fois de plus, de la dimension universelle de notre Mouvement. Il y avait des gens de tant de pays différents, d'Europe et même d'Amérique, tous «de colores», évidemment, mais avec des nuances si variées. C'est ça la richesse, mais aussi, ne l'oublions pas, le défi de la pluralité, qui nous oblige à parcourir un chemin d'unité dans la diversité. Un chemin qui,

à certains moments, peut être difficile et conflictuel. Un chemin dans lequel il est urgent de distinguer ce qui est essentiel de ce qui ne l'est pas, d'identifier ce qui nous unit, ce qui constitue le charisme que nous partageons tous et qui nous oblige à accepter et à comprendre les différences, les situations et les formes qui ne sont pas essentielles et que chacun peut vivre dans la liberté et la charité...

---

Il nous faut «aider les hommes et les femmes de ce temps à découvrir la beauté de la foi et de la vie en grâce».

---

Enfin, le troisième écho, c'est le discours du pape François qui résonne encore à mes oreilles. C'est un message très clair et très fort qu'il nous a laissé. Et je crois que c'est un privilège rare qu'un Mouvement d'Église comme le nôtre ait reçu du Saint-Père une exhortation aussi directe et spécifique. Mais ce privilège comporte une responsabilité. Comme il a dit lui-même que ce sont «des paroles importantes pour notre croissance et notre mission», ces paroles doivent nécessairement orienter le futur immédiat de notre Mouvement, de nos Secrétariats et de nos Écoles de formation. Il ne suffira pas de lire ce document, il faudra l'étudier en groupes<sup>1</sup>. Il nous reste donc un devoir à faire dans l'étude, l'approfondissement et le discernement de ce document, afin d'identifier les chemins dans lesquels le MC doit s'embarquer pour nous mettre «en sortie», pour donner plus de fruits, en pratiquant davantage les œuvres de miséricorde, et enfin pour «aider les hommes et les femmes de ce temps à découvrir la beauté de la foi et de la vie en grâce». Voilà où nous devons aller: *Ultreya!* ■

Traduit de la revue *KERYGMA*  
n° 179, p. 5, mai 2015  
par L. G.

---

1. Le texte intégral de ce discours a été publié dans notre revue *Pèlerins en marche* n° 50.

# Mettez votre parka, j'mets l'mien

par **Bertrand Jodoin** | [bjodoincure@hobbek.com](mailto:bjodoincure@hobbek.com)

**N.D.L.R.** Lors du 50<sup>e</sup>, le père Bertrand Jodoin nous a interpellé d'une manière très colorée en répondant à la question: qu'est-ce que le Cursillo en 2015? Ce texte peut nourrir votre réflexion personnelle ou peut-être même être utilisé comme réflexion d'un de vos ultréyas. Bonnes réflexions.

**M**ETTEZ VOTRE PARKA j'mets l'mien  
Vous verrez d'ousqu'vent vient

C'est la petite chanson de Gilles Vigneault qui a été présente tout au long de mon intervention au 50<sup>e</sup> de notre mouvement des Cursillos.

Qui suis-je? Je suis prêtre du diocèse de Saint-Hyacinthe. J'ai fais le 11<sup>e</sup> Cursillo en 1983 Je me souviens de la Closures

J'ai chanté... «Trouver dans ma vie ta présence tenir une lampe allumée.» Ce fut un beau moment... Mais mon 4<sup>e</sup> jour en fut un de non-pratiquant... sauf bien sûr pour quelques participations aux cœurs des communautés où j'étais curé. J'ai aussi été assistant spirituel du père Georges Madore et du frère Raymond Barbe... Mais pas plus pratiquant que ça.

Il y a 4 ans, les responsables diocésains du mouvement cherchaient un successeur à Raymond Barbe. J'ai dû répondre honnêtement à leurs questions... «Monsieur l'Abbé, que pensez-vous du Cursillo? Qu'est-ce que le Cursillo pour vous?» Grosse question à un non-pratiquant... Ma réponse spontanée... J'ai dit: «Mouvement animé par les laïcs, les baptisés. Important pour l'éducation de la foi des adultes et pour la mission de l'Église. Enraciné dans la mouvance du Concile Vatican II.»

Savez-vous quoi? J'ai eu l'emploi d'animateur spirituel du mouvement au diocèse de Saint-Hyacinthe... Béni par l'évêque pour qui le Cursillo est important pour la mission de l'Église. Interpellé par la prière, l'étude et l'action des cursillistes, l'évêque m'a confié, avec mes frères et mes sœurs

cursillistes, la mission de marcher avec tant d'autres cursillistes et d'y poursuivre en partie la mission de l'Église: «Annoncer joyeusement la Bonne Nouvelle: Jésus ressuscité.»

C'est ça le Cursillo en 2015. En Église, avoir une face de ressuscité et témoigner du Ressuscité...

Pour me préparer au congrès de juin dernier, j'ai fait une petite enquête. J'ai lancé 4 questions aux cursillistes...

**Qu'est-ce que le Cursillo t'a apporté?**  
**Qu'est-ce que le Mouvement apporte à l'Église?**  
**Qu'est-ce que le Mouvement apporte à ta paroisse?**  
**Qu'est-ce que le Mouvement apporte à ta famille?**

J'ai eu plusieurs réponses! Des perles qui nous aident à jeter un regard sur notre mouvement...

>>>

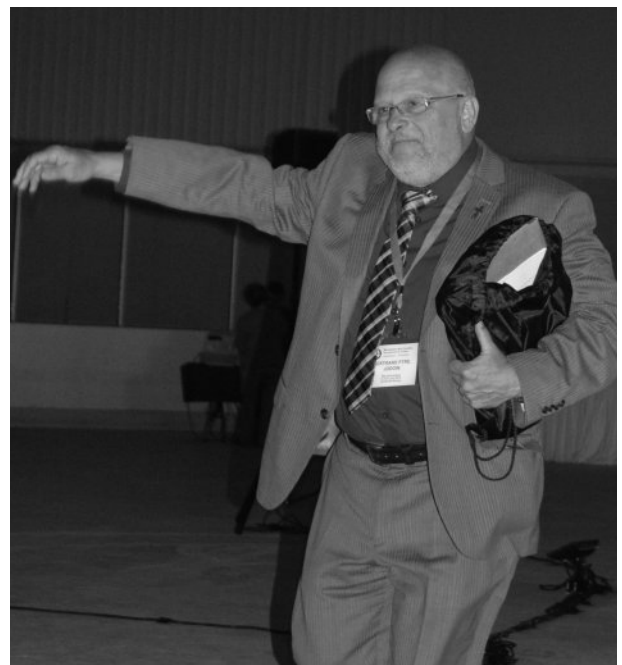


Photo: Jules Bélisle

## > Qu'est-ce que le Cursillo en 2015?

### 1 Une expérience de conversion

Une première perle : L'expérience de la fin de semaine, et depuis la fréquentation des *ultreyas*, sera une recherche de tolérance et un dépassement de soi qui permettra à certains de s'inspirer de gens parfaitement imparfaits. D'autres oseront parler et rendre grâce dans le cœur à cœur et ainsi se libéreront de leurs blessures, sortiront de la souffrance... de leurs tombeaux. Pour tout dire : observer et reconnaître, apprécier les couleurs de chacun, leurs forces et leurs limites... et prendre ce chemin pour moi-même car chacun a aussi des couleurs à offrir.

«J'ai choisi d'être croyante. J'ai rencontré Jésus Christ qui lui le premier m'a choisie, m'a écoutée. Rencontrer Jésus qui me révèle un autre visage de Dieu : un Père. Dieu est amour et il est présent dans ma vie... L'Amour présent dans mon quotidien...»

Les cursillistes ont décidé de vivre non pas comme des condamnés à mort mais comme des ressuscités. Revisitant leur baptême, ils décident de marcher avec le Ressuscité. C'est ça le Cursillo... la foi partagée qui libère et relance des blessés. Le baptême n'inaugure-t-il pas un nouveau style de vie? Nous ne sommes pas des condamnés... Dans le Christ, il y a un avenir un chemin. Ce chemin conduit à la découverte d'une vie nouvelle de ressuscité.

### 2 Une expérience de vie en Église

Dans un groupe d'hommes qui se présentaient pour une fin de semaine, quelques candidats ont avoué généreusement lors de leur présentation : «Moi, l'Église, l'institution, la structure.... c'est pas mon bag... chu loin de ça... et chu pas certain que ce soit nécessaire...»

L'équipe, les rollistes, le recteur et ses assistants ont fait leur travail... sereinement et en vérité sans mettre de pression et joyeusement. À la fin, un de ces hommes a dit comme expérience fondamentale de sa fin de semaine : «Je prends conscience que l'Église, ça commence à ma table.»

Le théologien que je suis était très content, car il sait bien que l'Église, ça se retrouve souvent autour de la



Photo : pixabay.com

table de la Parole, de la table eucharistique, de la table des concertations de tous genres de pasto... de présences sociales... et la table de la charité et de l'amitié.

Les cursillistes ont ici encore fait leur travail missionnaire : révéler le visage humanisant de l'Église sans lui retrancher la présence du Ressuscité qui la rend sainte. En passant, peut-être que la sainteté passe par l'humanisation, par l'incarnation... L'incarnation chemin de Dieu pour retrouver l'être humain, chemin de l'Église pour annoncer Dieu. Incarner le Ressuscité, c'est ça encore le Cursillo.

Alors qu'en ce monde, il n'est pas nécessairement simple d'être chrétien... pas plus simple d'être catholique... Certains disent leur fierté d'appartenir à l'Église catholique universelle. Rapidement, ils se disent si heureux d'être un membre d'une petite communauté décrite comme *un foyer d'espoir et d'amour*. «J'ai trouvé un groupe d'amis... une communauté fraternelle ou la joie est au menu. Et en plus on a du plaisir ensemble... pas de jugement... Une communauté qui vit des *ultreyas* et plus. Nous sommes en lien, parce que le Cursillo a créé un peuple en marche dans la rue. On est en contact entre nous et avec nos concitoyens de tous les jours : du travail, de l'école, en famille... en dehors de l'église. Ça nous rends meilleurs et en action, comme les apôtres sortis pour évangéliser... dans les rues... Cursilliste, je suis en mission.

>>>



### > 3 Une expérience de vie en Église autour de la Parole

La Parole de Dieu est au centre de nos rencontres, de notre vie spirituelle maintenant: «Ça m'a donné le goût de la Parole, de la lire, de la comprendre et de la prier.» Un confrère prêtre disait: «La Parole de Dieu est redevenue ma source, mon puits, pour mon ministère et pour ma vie personnelle.» Le Cursillo pour les prêtres?

Il y a une expression qui fait école chez nous à Saint-Hyacinthe: «Ouvrir le Livre». Pour apprendre à la lire, la Parole, la comprendre, la partager, la prier... la vivre... Pour la transmettre, il faut *ouvrir le Livre*, «construire sur le roc de la Parole».

Oui, au Cursillo, on fait cette expérience que la Parole vient soutenir *la foi*. Elle donne le goût de la dire à d'autres, et donc d'élargir notre attention à l'autre. J'entends souvent les cursillistes lors de leurs rollos dire qu'ayant reçu la Parole avec amour au cœur du quotidien, cela les entraîne à en témoigner avec amour. Témoigner de Celui qui est la Parole. L'Amour de l'Évangile pousse au témoignage. Pour avoir une face de ressuscité, il faut se la tremper dans le Ressuscité!

Après Pâques, la liturgie nous fait lire les *Actes des Apôtres*. Pour montrer la croissance de l'Église et des succès de la mission des apôtres, on dit: «La Parole croissait.» (Ac 6,2) Ici, l'Église, le Cursillo, comme la Vierge, deviennent maison de la Parole. L'Église est comme Marie: habitée par Jésus le Verbe de Dieu et donneuse de Jésus, la Parole. C'est alors que le Cursillo devient une expérience de vie de l'Église en prière.

Il faut être profondément reconnaissant envers tous ceux qui depuis 50 ans ont permis cette vie en Église, cette vie en mission d'Église.

### 4 Les tentations des Cursillistes

Je reviens sur une parole d'une cursilliste citée tantôt: «Le Cursillo me permet de m'inspirer de gens parfaitement imparfaits. Je ne sais pas si le Cursillo est imparfait, mais les cursillistes pourraient manifester quelques imperfections s'ils se laissent tenter: «Ne nous laisse pas entrer en tentation...»

#### a) Première tentation: devenir un panier à chats

Un panier avec des petits chats doux, adorables, qui miaulent, qui se lamentent. Qui se complaisent ensemble et surtout qui attendent tout de la *minoune*.

Un panier où il y a peu ou pas de place pour d'autres différents. Des petits chats qui pensent que seul leur panier est le bon. Le danger pour le Cursillo comme pour l'Église dans son ensemble, c'est de devenir exclusif. De promouvoir l'exclusion de ceux qui ne sont pas comme nous et parfaits comme nous... la meilleure communauté, le meilleur diocèse...

Je me réjouis de voir des couples remariés accueillis dans nos rangs devenir recteurs et rollistes... des personnes homosexuelles aussi. La miséricorde n'est pas pour les parfaits. Ces gens viennent rejoindre les gens parfaitement imparfaits que nous sommes tous. Tous, et c'est la joie du Cursillo, nous touchons personnellement et faisons l'expérience de la miséricorde. Nous sommes invités à être parfaits, miséricordieux comme le Père l'est. Alors tous, inspirons-nous de gens parfaitement imparfaits qui se mettent à la suite de Jésus, lui le visage de la perfection du Père...

#### b) La tentation de la question

Ici je risque de faire des vagues. Aux *ultreyas*, nous lisons la Parole, l'évangile d'amour. Bravo! Aux *ultreyas*, un témoin présente ce même évangile.

>>>



Photo: [www.allpetstype-education.blogspot.com](http://www.allpetstype-education.blogspot.com)

- > Bravo! Souvent pour commencer le partage, on donne une question...

Personnellement, je crois qu'il y a danger de rédiger une question si précise, que l'Esprit Saint est *de facto* mis de côté, en congé. La richesse des communautés, c'est qu'elles sont composées de plusieurs antennes... et quand sur un an, sur deux ans, le même cursilliste fabrique la question pour le partage, il y a danger de passer à côté des autres antennes et peut-être du message... Dieu ne passe pas toujours par le même témoin pour nous faire signe.

Que faire alors? Faire confiance à notre intelligence personnelle et collective. Faire confiance à l'Esprit qui agit en tous et par tous. Faire confiance à l'intelligence de mes amis cursillistes. Faire confiance à la Parole. Réagir à partir de la Parole.

Aux *ultreyas*, nous avons à partager sur la Parole, et non sur la question. En petit groupe, à des partages ouverts, j'ai souvent été surpris de la justesse des trouvailles des participants... partage initié sans aucune question.

c) La tentation d'établir un culte inamovible

«Ça s'est toujours fait comme ça au Cursillo de Saint-Clinclin.» Arrivent des personnes neuves, voir même des jeunes avec questions, leurs créativité et on met des barrières. On met des barrières, ou pire encore, on décroche... on reste à la maison.

Ce genre de culte peut exclure la créativité et parfois celui qui la propose... Attention à l'exclusion...

La créativité des nouveaux, des jeunes, des originaux, des autres peut nous renouveler et nous faire percevoir les choses différemment. Ne passons pas à côté des richesses promises...

Je termine en insistant sur deux choses. Au Cursillo :

**1. C'est le Christ qui est premier et sa Parole.**

**2. L'expérience du groupe, de la communauté et de l'Église est aussi fondamentale pour humaniser le monde et y révéler Jésus Christ.**

Maintenant, pourquoi la chanson *Mettez votre parka*?

Comme baptisé en premier, comme cursilliste ensuite, nous avons chaque jour à choisir de revêtir le Christ. Actualiser notre baptême. Au baptême, j'ai revêtu le Ressuscité. Avoir une face de ressuscité, comme disait le thème du congrès de juin, est un engagement important. Demain, nous devons avoir des mains de ressuscités... percées d'avoir donné la vie par amitié. Des pieds de ressuscité qui sont sales de la poussière des routes nouvelles empruntées vers nos frères et sœurs en périphérie. Un Cœur de ressuscité pour révéler un amour plus grand que nous. Jésus dit: «Ensemble, on va le réaliser ce monde de ressuscités... un monde de faces, de bras, des mains, de pieds et de cœurs de ressuscités, un monde ouvert à tout le monde, «un ciel nouveau une terre nouvelle» (Ap 21,1). ■

## L'ORGANISME MONDIAL DES CURSILLOS VOUS INFORME...

### Un acte historique à Majorque

LE 6 FÉVRIER 2015, la veille du septième anniversaire du décès d'Eduardo Bonnin – dans l'église des Capucins où il a été inhumé – on procéda à la lecture de l'Acte d'ouverture du procès de béatification de l'instigateur laïc du Mouvement des Cursillos (MC).

C'est le Secrétariat diocésain de Majorque qui en a fait la demande à l'évêché de Palma, appuyé par les Secrétariats nationaux du Portugal et du Salvador. ■

### Première assemblée générale

COMME ON LE SAIT SANS DOUTE, le siège social de l'Organisme mondial des Cursillos de Christianidad (OMCC) est maintenant au Portugal pour 4 ans. Les 12 et 13 septembre prochain, l'Exécutif portugais de l'OMCC se réunira au Sanctuaire de Fatima avec les coordonnateurs des quatre Groupes internationaux: le Groupe européen (représenté par l'Espagne), le Groupe Asie-Pacifique (représenté par la Corée du Sud), le Groupe Latino (représenté par l'Argentine), enfin le Groupe d'Amérique du Nord (représenté par les É.-U.). ■

# La merveille de la lumière

*Je suis la lumière du monde :  
qui me suit n'est pas dans la noirceur ;  
il aura la lumière de la vie.*

Jean 8,12

Quelle joie de voir le soleil chaque matin  
gagner sa bataille contre la nuit!  
Quelle merveille de voir un aveugle recouvrer la vue!  
Quel bonheur de voir une personne déprimée  
sortir de l'obscurité de son âme et accéder à la paix intérieure!  
Comme il fait bon voir arriver le printemps après le long hiver!  
Comme il est doux de voir la vie reprendre ses droits  
dans le dégel des ruisseaux et des lacs!  
Comme il est agréable de voir les jours  
rallonger de semaine en semaine!

Comme ce dut être merveilleux pour Jésus  
de sortir de la mort pour entrer à nouveau dans la vie!  
Comme ce dut être soulageant pour Marie-Madeleine  
de retrouver son Maître bien-aimé!  
Comme ce dut être encourageant pour les Apôtres  
d'être confirmés dans leur foi au Christ ressuscité!

Quelle joie pour nous de pouvoir nous appuyer constamment  
sur la puissance de vie du Ressuscité!  
Quelle merveille pour nous de redonner un peu d'espoir  
aux gens découragés ou désabusés!  
Quel bonheur de voir renaître sous nos yeux  
des gens qui reprennent confiance en Dieu!

Pâques, n'est-ce pas tout cela?  
La lumière après la noirceur,  
l'espoir après le découragement, la vie après la mort...  
grâce à Jésus ressuscité,  
grâce à nous «ressuscitant» d'autres personnes,  
grâce aux autres nous aidant à trouver belle la vie!

Extrait du livre de Jules Beaulac, *Couleurs d'Évangile*





# Montre ton visage de ressuscité

Chanson écrite  
pour le 50<sup>e</sup> anniversaire  
du Mouvement  
des Cursillos Francophones  
du Canada

## Refrain

*Montre ton visage de ressuscité  
Que d'autres visages soient illuminés!  
Montre ton visage de ressuscité  
Que ton entourage en soit transfiguré!*

Paroles et musique  
**Robert Lebel**

Arrangements et direction musicale  
**Denis Larochelle**

© Les Éditions Pontbriand Inc.

**1.**

Dans l'humilité de tes simples gestes,  
Gestes familiers et quotidiens,  
D'un sourire paisible, que tu manifestes  
Le don de toi-même pour les tiens...!  
Dans l'humilité de tes simples gestes...

**2.**

Pour que ton amour s'étende et déborde  
Même sur les gens qui n'aiment pas...  
Que ton cœur soit large de miséricorde  
Et qu'il donne plus qu'il ne reçoit.  
Pour que ton amour s'étende et déborde...

**3.**

Va leur témoigner qu'il fait bon de vivre  
Des liens solidaires... d'amitié,  
Que dans l'avenir tout devient possible  
À qui sait former communauté.  
Va leur témoigner qu'il fait bon de vivre...

**4.**

Sans autre pouvoir que tes mains ouvertes  
Comme les mains nues du Christ en croix,  
Que tes propres mains restent toujours prêtes  
À donner la paix autour de toi!  
Sans autre pouvoir que tes mains ouvertes...

# Les outils de l'atelier du charpentier

par un auteur inconnu

IL Y AVAIT UNE FOIS, IL Y A BIEN LONGTEMPS DE CELA, dans un petit village palestinien, un atelier de charpentier. Un jour que le maître était absent, les outils se réunirent en grand conseil sur l'établi. Les conciliabules furent longs et animés, ils furent même véhéments. Il s'agissait d'exclure de la communauté des outils un certain nombre de membres. L'un prit la parole : « Il faut, dit-il, exclure notre sœur la scie, car elle mord et elle grince des dents. Elle a le caractère le plus grincheux du monde. » Un autre dit : « Nous ne pouvons conserver parmi nous notre frère le rabot qui a le caractère tranchant et qui épluche tout ce qu'il touche. – Quant au frère marteau, dit un autre, je lui trouve le caractère assommant. Il est tapageur. Il cogne toujours et nous tape sur les nerfs. Excluons-le. Et les clous? Peut-on vivre avec des gens qui ont le caractère aussi pointu? Qu'ils s'en aillent! Et que la lime et la râpe s'en aillent aussi. À vivre avec elles, ce

n'est que frottement perpétuel. Et qu'on chasse le papier de verre dont il semble que la raison d'être dans cet atelier soit de toujours froisser! » Ainsi discouraient en grand tumulte les outils du charpentier. Tout le monde parlait à la fois. L'histoire ne dit pas si c'était le marteau qui accusait la scie et la rabot la lime, mais il est probable que c'était ainsi, car à la fin de la séance, tout le monde se trouvait exclu.

La réunion bruyante prit fin subitement par l'entrée du charpentier dans l'atelier. On se tut lorsqu'on le vit s'approcher de l'établi. Il saisit une planche et la scia avec la scie qui grince. La rabota avec le frère rabot au ton tranchant qui épluche tout ce qu'il touche. Le frère ciseau qui blesse cruellement, notre sœur la râpe au langage rude, le frère papier de verre qui froisse, entrèrent successivement en action. Le charpentier prit alors nos frères les clous au caractère pointu et le marteau qui cogne et fait du tapage. Il se servit de tous ses outils au méchant caractère pour fabriquer un berceau. Pour accueillir l'Enfant à naître... Pour accueillir la Vie... ■

## Va montrer ta face de ressuscité



Dessin : Miga

Nous vous présentons en image le thème de la fête du 50<sup>e</sup> du Mouvement du Cursillo :

L'image au centre est la croix du Cursillo : elle signifie que « **Le Christ compte sur toi, qu'il compte sur nous tous** » par la **Prière**, l'**Étude** de la **Parole de Dieu** et l'**Action**. Le **Christ** avec **Marie**, Mère de Dieu, écoutent nos prières et intercèdent pour nous; ils sont présentés de chaque côté de la croix. Le lutrin représente la **Prière**. L'Évangile avec la chandelle représente l'**Étude** de la **Parole de Dieu**. Les gens ensemble représentent l'**Action**. Avec tous ces éléments réunis, nous formons de bons Cursillistes pour aller montrer aux autres notre face de ressuscité.

Communauté Sainte-Hélène  
diocèse de Sherbrooke

## Des pèlerins en marche

par Gisèle Brideau-Bourgault | gisele.bourgault@gmail.com



**A**UJOURD'HUI, J'AI LE PLAISIR DE VOUS PRÉSENTER Pierrette et Denis Lemieux d'Alexandria-Cornwall. J'ai rencontré deux personnes chaleureuses, serviables et remplies d'amour. Ils sont des bâtisseurs de notre mouvement!

Originaires de Drummondville, Pierrette et Denis sont parents de deux enfants adoptés. Ils ont fait leur Cursillo en 1974, le dernier de Jean Riba.

C'est en 1978 qu'ils s'informeront de l'existence d'un Cursillo à Cornwall sachant que le travail allait les amener dans ce coin. Sœur Hélène Robitaille leur assure que le Cursillo existait. Dès leur arrivée, ils se sont joints à elle. À ce moment, le Cursillo n'était qu'en embryon.

Au début, les ultréya se déroulaient dans les maisons. Ils ne voulaient surtout pas s'impliquer... et pourtant, ils sont devenus responsables de la communauté qui déménagea l'année suivante dans l'église du village.

Le Cursillo était à ce moment-là jumelé avec les Anglais. Avec le temps, ils ont vu plusieurs chan-

gements, la communauté anglaise a cessé d'exister. C'est en 1982, qu'Alexandria-Cornwall est devenu un secteur. C'est à ce moment qu'ils sont devenus responsables diocésains. Leur engagement a pris diverse forme durant les années et aujourd'hui ils sont animateurs spirituels avec Marc Piché et relèvent le défi de préparer leur relève.

Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que ce couple, aujourd'hui passionné de la vie et du service avait entrepris avant de se diriger vers Cornwall les démarches vers le diaconat et, Denis est devenu diacre le 19 juin 1982.

Leur engagement s'étend aussi plus loin que le Cursillo. En paroisse, ils s'engagent à la préparation aux baptêmes, au mariage et Denis proclame régulièrement des homélies. Ils ont aussi démarré un projet missionnaire de revente de bijoux qui fut un grand succès.

En plus, Pierrette et Denis aiment voyager, faire du vélo, marcher, skier et lire. Ils en font plus ou moins selon les années et la santé. Pierrette chemine avec un groupe qui s'appelle «J'écris ma vie» et a écrit son livre: «Et après la vie continue» en 2009.

Les journées se suivent pour Pierrette et Denis, mais elles ne se ressemblent pas. Au fond, ils vivent la vie une journée à la fois, répondant aux personnes et aux besoins qui se présentent à eux.

Merci, Pierrette et Denis, pour votre beau témoignage de foi dans le service que vous faites autour de vous. Que Dieu continue à vous bénir. ■



Photo: Communauté Alexandria-Cornwall

Votre magazine  
est maintenant sur

**facebook.**

Aimez sans tarder notre page  
«Pèlerins en marche»

# Tous égaux

par Nicole Lavigne | Montréal

**N.D.L.R. :** *En lisant sur des anciens revus, je trouve de bons articles que j'aime bien. Aujourd'hui, je vous présente cette réflexion. Je lance une invitation, partagez avec nous les initiatives dans votre milieu susceptibles de nous aider à grandir dans la confiance mutuelle, le respect de l'accueil et la solidarité de chaque instant.*

L N'Y A RIEN À NÉGLIGER DANS NOTRE VIE :

Chaque battement du cœur,  
chaque éclair de la pensée,  
chaque acte ou démarche  
quelques petits qu'ils soient,  
ont des suites éternelles.

*Bossuet*

Si nos responsabilités d'homme et de femme sont grandes dans le monde, nos responsabilités de chrétiens sont encore plus importantes et plus nombreuses.

Le plus petit de nos actes porte des fruits, mais notre indifférence sème le désarroi. Responsables devant Dieu de tous nos frères et sœurs, nous sommes responsables tant du mal que nous faisons que du bien que nous ne faisons pas, coupables des gestes que nous ne posons pas ou empêchons de poser. Notre amour entraîne l'amour, mais notre méchanceté engendre la haine.

La violence, les inégalités, les préjugés envahissent notre monde: de cela aussi, nous sommes responsables. Nous sommes responsables des combats qui échouent pour assurer l'égalité de tous dans le respect de la différence. Nous sommes responsables des injures qui accablent les faibles, responsables aussi des gestes humbles et fiers posés en vue d'une société plus humaine et plus juste.

Cette coresponsabilité exige que nous posions des gestes. À quoi bon, en effet, dénoncer les préjugés,



Photo : pixabay.com

les situations discriminantes qui attendent les jeunes filles enceintes, par exemple, si aucune action concrète ne vient témoigner de notre accueil et de notre générosité. À quoi bon souhaiter voir grandir l'amour autour de nous, si aucun effort n'est déployé pour en assurer le renouvellement. Plusieurs expériences comme l'aide au couple ou aux femmes enceintes existent, ce sont des initiatives susceptibles de nous aider à grandir dans la confiance mutuelle, le respect de soi et des autres, la générosité de l'accueil et la solidarité de chaque instant.

Chaque fois que le doute s'installe en moi, d'autres désespèrent. Si je pose un geste, d'autres construisent. Si j'aide un ami, des centaines d'autres le font. Si mon cas devient chancelant, d'autres succombent.

Aide-moi, Seigneur, à prendre de plus en plus conscience de mon rôle dans cette grande famille chrétienne.

Que ma voix soit suffisamment forte pour convaincre les indifférents et mes silences assez éloquentes pour laisser jaillir la grâce. Donne-moi, Seigneur, d'accepter toutes les croix que tu me proposes, de combattre la lâcheté, de vaincre l'égoïsme. Fais de moi un être de plus en plus responsable, artisan de la cité nouvelle et messenger d'espérance. ■

Tiré de la revue *De Colores* n° 3, juillet 1991

# Bonnes nouvelles... *seulement!*

par Loyola Gagné | [loyola@videotron.ca](mailto:loyola@videotron.ca)



**O**N SE PLAINT SOUVENT que les journaux ne donnent que de mauvaises nouvelles et contribuent au pessimisme ambiant. Voici une rubrique qui ne contient que de «bonnes» nouvelles. Et si tu en as à partager avec nous, n'hésite pas à nous en faire part par courriel ou sur notre page Facebook.

## *Des sauveteurs bénévoles*

Regina et Christopher Catrambone (millionnaires américains d'origine calabraise) ont sauvé déjà plus de 3 000 personnes perdues en mer Méditerranée. Sur leur yacht privé de 40 mètres de long, et un équipage de 20 marins, ils ont deux drones pour repérer les naufragés et partir à leur secours. Ils ne sont subventionnés par aucun organisme, sinon leur fortune personnelle.

Source: Google, mot «Catrambone»

## *Inventeur génial à 15 ans*

Un jeune adolescent, Jack Andraka, vient de mettre au point un détecteur de cancer qui ne coûte pratiquement rien et opère en 5 minutes! Déjà 200 industries ont refusé l'invention qui met en péril le cartel pharmaceutique. Finalement, l'université Johns Hopkins (USA) va se charger des démarches pour le brevet.

Source: [ [www.linternaute.com/actualite/monde/cancer/a-15-ans-il-pourrait-revolutionner-la-recherche-0213.shtml](http://www.linternaute.com/actualite/monde/cancer/a-15-ans-il-pourrait-revolutionner-la-recherche-0213.shtml) ]

## *Il n'a pas peur des autres religions*

Samuel Grzybowski, né à Paris en 1992, est un étudiant français en Histoire à la Sorbonne. Éduqué parmi les juifs et les musulmans, il a fondé en janvier 2009, le mouvement Coexister, un mouvement de jeunes pour le dialogue interreligieux qu'il a présidé durant 6 ans. Lire son parcours exceptionnel sur Wikipédia, et consulter le site : [coexister.fr](http://coexister.fr).

## *Un garçon de 9 ans, aux Philippines*

N'ayant pas d'électricité à la maison, Daniel Cabrera étudiait tous les soirs, dans la rue, sous un lampadaire! Un jour, une touriste l'a photographié et a lancé la photo sur les réseaux sociaux. Il a reçu tellement d'aide, même une bourse d'études pour réaliser son rêve : devenir pompier!

Source: [ [aleteia.org/fr/societe](http://aleteia.org/fr/societe) ] (11 juillet 2015)

## *Donald, 51 ans, itinérant aux É.-U.*

Il a tout perdu, carrière de musique, famille, maison. Il s'arrête sur un piano installé sur le trottoir. Une touriste prend une photo et la publie: il reçoit une offre d'emploi dans un cabaret et 2 jours plus tard, son fils qu'il n'a jamais revu, prend contact avec lui. Avec l'argent reçu, il entre en cure de désintoxication.

Source: [ [aleteia.org/fr/modedevie](http://aleteia.org/fr/modedevie) ] (15 juillet 2015)



# Dieu fait-il du pouce sur nos faiblesses ?

par **Bruno Bourgault** | diocèse de Sherbrooke

**L'**AUTRE JOUR, J'ENTENDAIS QUELQU'UN DIRE «qu'il faisait du pouce sur la foi de sa conjointe». Il semblait passablement découragé de son manque de foi. J'avoue que bien des fois je fais du pouce moi aussi. Bien souvent ma raison pour aller à l'ultréya est le goûter que l'on donne après la rencontre. Pas beaucoup de foi dans les croustilles, la liqueur ou les biscuits. Mais une fois rendu, je rencontre les autres et je partage pendant un instant, leur vie en lien avec celui qui nous réunit.

Mais qu'est-ce «faire du pouce»? N'est-ce pas de demander d'embarquer dans le véhicule de quelqu'un pour nous emmener vers la direction que l'on veut? Donc, si on fait du pouce sur la foi d'une autre personne, nous choisissons notre destination. Ce qui veut dire que le choix du lieu où je veux me rendre m'appartient. Certes, je vais vivre avec toute sorte de chauffeurs qui ne seront pas toujours en concordance avec ce que je suis, mais ils m'approcheront du lieu. Peut-être que je me laisserai détourner de ma destination par toute sorte de promesses. Alors il faudra me recentrer sur la destination réelle que je veux atteindre. En gardant toujours en vue le lieu où je veux me rendre. J'utiliserai mes pieds d'espérance, le pouce de la souffrance, la pancarte de mon idéal, mon sac à dos d'expériences et mon désir d'aventure pour me rendre à la rencontre de Dieu. Je n'ai peut-être pas la voiture de la foi, mais le désir de la foi.

Je crois que même Jésus a dû faire du pouce sur les incompréhensions, et les faiblesses de ces disciples pour avancer et continuer à annoncer la bonne nouvelle de son Père. Dieu utilise même nos erreurs et nos errances pour faire jaillir chaque jour davantage son royaume éternel. Une parole que nous disons lors de la Veillée pascale: heureuse faute qui nous valut un tel rédempteur! Oui, Dieu monte dans notre voiture de vie vers sa destination en nous aidant à mieux voir la route de Jésus Christ. Donc, n'ayez pas peur de faire du pouce sur la foi d'un autre, puisque votre désir est de rencontrer Dieu. ■



Photo : Bruno Bourgault

**Il ne faut pas chercher à rajouter des années à sa vie,  
mais plutôt essayer de rajouter de la vie à ses années.**

*John F. Kennedy*

# et si dieu te parlait?

par un auteur inconnu

Un jeune et talentueux homme d'affaires passait dans les rues d'un quartier tranquille, roulant un peu trop vite à bord de sa nouvelle Jaguar. Il surveillait quand même afin de ne pas avoir à éviter d'enfants surgissant entre deux voitures stationnées. Cette fois, apparemment, il n'y avait personne. Mais soudain, une grosse pierre vient fracasser la portière de son auto! Il freine et recule jusqu'à l'endroit d'où provient la pierre... Enragé, il saute de sa voiture et agrippe un enfant, en lui criant:

«Sais-tu ce que tu as fait, garnement? C'est une voiture neuve et cette pierre que tu as lancée va me coûter très cher... Pourquoi as-tu fait ça?»

L'enfant se confondait en excuses.

«S'il vous plaît, monsieur, je suis désolé, mais je ne savais pas quoi faire... J'ai lancé la pierre parce que personne ne s'arrêtait...!»

Et tout en larmes, le jeune pointa à l'arrière d'une voiture stationnée, en disant:

«C'est mon frère... Il est tombé de son fauteuil roulant et je ne peux pas le relever... Pourriez-vous m'aider?»

En maugréant, le conducteur s'empressa de relever le jeune handicapé et le remit sur son fauteuil, ensuite il prit son mouchoir et épongea les égratignures du jeune. Après un examen rapide, il comprit qu'il s'en tirerait. Alors l'enfant lui dit avec un beau sourire:

«Merci, Monsieur, et que Dieu vous bénisse!»



Photo: www.huffingpost.co.uk

Ému, l'homme a simplement regardé le petit pousser la chaise de son frère sur le trottoir jusqu'au bout de la rue, puis il retourna lentement à sa Jaguar. Les dommages étaient apparents, mais le conducteur n'a jamais fait réparer la portière abîmée. Il l'a gardée ainsi afin de se souvenir du message:

**Ne passez pas la vie à si grande vitesse que quelqu'un doive vous lancer une pierre afin d'avoir votre attention!**

Et ce quelqu'un... ce peut être Dieu! ■

## Histoires de papes

Jean XXIII va à l'hôpital du Saint-Esprit près du Vatican pour rendre visite à un ami prêtre. Tout à coup, une religieuse infirmière le reconnaît et court prévenir la mère supérieure: «Ma mère, ma mère! Sa Sainteté est là dans l'hôpital!» La mère supérieure à peine affolée enlève son tablier et court au-devant du Saint-Père.

Arrivée devant le pape Jean XXIII, elle se présente: «Votre Sainteté! Permettez-moi de me présenter: je suis la supérieure du Saint-Esprit!»

Le pape Jean XXIII la regarde en souriant et lui répond avec sa bonhomie naturelle: «Eh bien! Ma mère, vous en avez de la chance, moi, je ne suis que le vicaire de Jésus-Christ.»



Le pape meurt et arrive au paradis. Il frappe à la porte et se retrouve nez à nez avec un ange.

- Euh, bonjour, je suis le pape, je voudrais entrer au paradis?
- C'est qu'on n'entre pas comme ça, et puis d'abord qu'est-ce que c'est, un pape?
- Ben je suis le successeur de saint Pierre, quoi! D'ailleurs ce ne serait pas vous, Saint Pierre?
- Moi, pas du tout, je suis Gabriel.
- Bon... Mais vous connaissez sûrement les chrétiens, quoi, l'Église? Eh bien moi, je suis le chef de l'Église.
- Vous pouvez être chef de ce que vous voulez, ça ne change rien ici.
- Enfin, demandez au moins à votre Patron, Il doit être au courant, Lui.

L'ange va voir le Patron et lui expose la situation.

- Comment tu dis? Le pape? Non, ça ne me dit rien.
- Il a dit aussi qu'il était le chef des chrétiens.
- Attends, oui, ça me rappelle bien un truc. Ah, oui! C'est le fan club que le fiston a fondé il y a 2000 ans. Ça marche toujours?

## L'œil de Dieu

Il fait déjà nuit. Tout le monde dort sauf un cambrioleur qui s'introduit sans bruit dans une maison qu'il croit vide. À peine à l'intérieur, il entend derrière lui une voix qui lui dit: «Tu devrais faire attention, Dieu et Jésus t'observent.»

Terrifié le cambrioleur se retourne et voit une cage avec un perroquet à l'intérieur. Soulagé, il dit: «Alors comme ça Dieu et Jésus me surveillent!

- Oui, ils te surveillent en ce moment même!
- Et toi comment t'appelles-tu?
- Nazareth, répond le volatile.
- Mais quel est l'idiot qui a bien pu te donner un nom pareil!
- C'est le même idiot qui a baptisé le pitbull Dieu et le Rottweiler Jésus!!!»

On peut aussi bâtir quelque chose de beau  
avec les pierres du chemin.

Goethe



**Bricoleurs, oubliez vos complexes.  
N'oubliez jamais que le Titanic  
a été construit par des  
professionnels. Et l'arche  
de Noé par un amateur.**

Photo: Wikipédia Commons

*Loyeux Noël à tous!*

# JE CROIS QU'UN JOUR JE M'AVANCERAI VERS TOI

Je crois qu'un jour, je m'avancerai vers toi  
Je crois, oui, je crois qu'un jour,  
ton jour, ô mon Dieu,  
je m'avancerai vers Toi  
avec mes pas titubants,  
avec toutes mes larmes dans mes mains,  
et ce cœur merveilleux que tu nous as donné,  
ce cœur trop grand pour nous,  
puisqu'il est fait pour Toi...

Un jour, je viendrai, et tu liras sur mon visage  
toute la détresse, tous les combats,  
tous les échecs des chemins de la liberté.  
Et tu verras tout mon péché.  
Mais je sais, ô mon Dieu,  
que ce n'est pas grave le péché,  
quand on est devant Toi.  
Car c'est devant les hommes que l'on est humilié,  
mais devant Toi, c'est merveilleux d'être si pauvre,  
puisqu'on est tant aimé!

Mais un jour, ton jour, ô mon Dieu,  
je viendrai vers Toi.  
Et dans la véritable explosion de ma résurrection,  
je saurai enfin que la tendresse, c'est Toi,  
que ma liberté c'est encore Toi.  
Je viendrai vers Toi, ô mon Dieu,  
et tu me donneras ton visage.

Je viendrai vers Toi avec mon rêve le plus fou :  
t'apporter le monde dans mes bras.  
Je viendrai vers Toi et je te crierai à pleine voix  
toute la vérité de la vie sur la terre,  
je te crierai mon cri qui vient du fond des âges :  
« Père, j'ai tenté d'être un Homme,  
Et je suis ton enfant. »

Jacques Leclercq, ptr

